Vol. IV MORINVILLE 24 Alberta, Octobre 1912 No 34

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. "JE ME SOUVIENS" Adolphe Nantel, Redacteur

UN POINT D'HONNEUR

Tout fait prévoir que le gouvernement Borden aura une politique navale impérialiste et qu'il en fera le sujet important de la prochaine session fédérale,

Il y a aujourd'hui dans le ministère trois hommes qui représent l'élément de langue française au Canada, les honorables Monk, Pelletier et Nantel.

Nos lecteurs savent les faits et gestes de ces messieurs avant le 21 septembre 1911.

Chacun d'eux était un ennemi implacable d'une marine quelconque et plus adversaire encore d'une contribution directe à l'Angleterre.

Tous trois ont parcouru la province de Québec pour décrier la politique de Sir Wilfrid Laurier et même de M. Borden sur cette question de marine.

Des promesses solennelles, ils en firent aux quatre vents du ciel et l'électorat confiant les porta au pouvoir,

Aujourd'hui MM- Monk, Nantel et Pelletier sont ministres et doivent, pour garder leur portefeuille, renier toute leur carrière politique, mentir à leurs promesses et passer pour traitres à leurs mandataires..

Nous ne pouvons croire à pareille éventualité et espérons que nos Ministres résigneront plutôt que de souiller ainsi leur mandat.

On a pu dans le passé faire un crime à un jeune homme, d'avoir,à 21 ans choisi Laurier pour directeur politique et laissé sans autre avis les traditions d'une vieille famille conservatrice (Dans notre pays de liberté, le fait est tout ordinaire).

Mais jamais on ne pardonnera à l'honorable Bruno Nantel de mentir à ses électeurs, oublier ses promesses et continuer à porter sans remords le drapeau familial s'il ne résigne pas comme ministre avec MM. Monk et Pelletier, alors que M. Borden est plus impérialiste que jamais,

C'est pour eux trois une question d'honneur.

Puissent-ils le comprendre?

Voilà de quoi parler au moins

Les élections municipales pour 1913, dans la ville de Morinville auront lieu au commencement de décembre.

Tous ceux, paraît-il, qui ont des griefs contre le conseil actuel veulent se présenter...

Je plains l'officier-rapporteur.

Il fait du soleil plein le ciel et octobre nous gâte, ni plus ni moins.

Comme il fait bon de vivre,

A Morinville beau pays....

Encore un peu plus et ma lyre se brisait...

DANS SCOTT

Le ministre des Postes, M Pelletier vient de destituer Mme Henri, maîtresse de poste de Scott.

C'est là tout simplement une iniquité sans nom.

On a prouvé à l'enquête qu'un enfant de Mme Henri âgé de 5 ans avait crié :

—"Hourrah pour Morissette"

Quel crime, n'est-ce pas!

Si l'enfant avait crié :

Hourrah pour Hamel, l'acte aurait été méritoire et le salaire de la pauvre femme aurait été augmenté.

Cet enfant de 5 ans, aurait dû connaître mieux; sa mère serait encore en possession du bureau de poste.

On assure que pas un citoyen de Scott se sent le courage ou l'audace d'accepter la succession de cette brave femme.

S'en trouvera-t-il un?

PROMENADE D'AUTOMNE

J'ai marché longuement à travers la campagne,
Sous le soleil, rêveur que son ombre accompagne
Comme la forme pâle, à terre, de son rêve.
L'étang brillait ; je suis descendu sur la grève,
De beaux cygnes nageaient sous les derniers feuillages.
Ils trainaient derrière eux, calmes, de blancs sillages
Qui rideaient en s'élargissant l'eau solitaire
Et semblaient des liens d'argent avec la terre.
J'ai regardé longtemps, assis sous les cieux charmés,
Près du pont, me sentant monter aux yeux ces larmes
Que fait venir l'aspect de la beauté parfaite.
Parfois passait, dans l'or du bel automne en fête,
Odeur de la Toussaint funèbre, attristant l'heure
Du tendre souvenir lointain des morts qu'on pleure,
Un monotone et doux parfum de chrysanthème.
—Et soudain j'ai songé que je mourrais moi-même...
Et j'ai dit à l'automne, aux longs rayons obliques,
Au vent, au ciel, aux eaux, aux fleurs mélancoliques:
"Je ne vous verrai plus, un jour, beauté du monde!
Tu ne couleras plus en moi, douceur profonde
Qui, tous les soirs, des bois pleins d'ombres colossales
Que le couchant allonge aux prés lointains, t'exhales
Et coules lentement dans une jeune poitrine!
Un jour, tu ne viendras plus enfler ma narine,
Je ne sentirai plus à mon front ta caresse,
Vent odorant, léger, qui cours avec paresse
Sur les fleurs que le soir n'a pas encore fermées :
Et vous, fleurs tristes, fleurs pâlement parfumées,
Un jour, vous couvrirez ma tombe, chrysanthèmes!
Mais j'accueille ton nom, ô mort, sans anathèmes
Parmi la vaste paix de ce couchant d'automne ;
Rien, ce soir, dans ma chair ne tremble et ne s'étonne,
Et la grande pensée en moi n'est pas amère ;
Et je m'endormirais comme aux bras de ma mère,
S'il fallait m'endormir par ce soir pacifique,
Remerciant la vie étrange et magnifique
D'avoir mêlé ses maux de délices sans nombre,
Souriant au soleil, n'ayant point peur de l'ombre,
Espérant dans la mort d'un espoir invincible :
Car tout ne trompe pas, car il n'est pas possible
Que mes pleurs devant ce beau soir n'aient pas de cause
Et ne répondent pas ailleurs à quelque chose,
Que cette ample beauté si douce et si sereine
Ne couvre pas un peu de bonté souterraine,
Et que mon âme enfin, douloureuse ou joyeuse,
Mais qui reste pour moi toujours mystérieuse,
Ne cache pas, peut-être au plus secret en elle,
Un mystère de plus qui la fasse éternelle!"

("La Beauté de vivre").

FERNAND GRECH.

L'INFORMATION

Un ranch de renards

Un syndicat de Charlottetown dans l'île du Prince-Edouard vient de se former dans le but de faire l'élevage des renards. La compagnie a actuellement 20 couples de la plus précieuse race et l'on a garanti pour l'an prochain 50 jeunes renards.

Ce n'est pas vendre la peau de l'ours...

Feu de $100.000

Un incendie a détruit la section d'affaires de la ville de Hanley Saskatchewan, samedi soir.

Les pertes sont évaluées à $100.000.

La recompense

Le gouvernement Borden a nommé le fanatique Haultain juge de Saskatchewan. Il fallait récompenser le persécuteur des Canadiens-Français.

Son successeur, comme chef d'opposition sera choisi à une convention qui se tient actuellement à Prince-Albert.

Vive la Saskatchewan

Notre sœur en prospérité et richesses naturelles a remporté le premier prix au congrès de Lethbridge pour le plus bel exhibit de tous les produits de la ferme.

Allez donc lutter contre une province maintenant...

Laurier a Sorel

Mardi, le vénéré chef du parti libéral tenait une assemblée politique à Sorel dans l'intérêt de la candidature de M. Cardin, porte-drapeau du parti dans la présente élection qui se termine aujourd'hui.

Plus de 8000 personnes assistaient à cette assemblée enthousiaste, premier clairon de la victoire, certaine des libéraux,

Seguin-Nantel

Mardi, le 22 courant était célébré à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le mariage de Melle Germaine Nantel fille unique de l'Honorable Bruno Nantel et de Monsieur Charles A. Séguin,fils de M. F. O. Séguin d'Ottawa,

Bonus de $10.000

La ville d'Edmonton peut se vanter d'avoir un conseil pratique par le fait qu'il vient de voter un bonus de $10.000 pour l'achat de livres devant orner la future bibliothèque civile.

Des bonus... on y rêve souvent dans la salle de rédaction des braves journaux de campagne.. mais les conseils sont comme les jours; ils se suivent et ne se ressemblent pas...

Chapelle catholique

Monseigneur Légal vient d'acheter les lots 1 à 14, dans le bloc 11 à Silver Heights, Edmonton, dans le but d'y construire une chapelle catholique, l'an prochain.

L'hon. M. Monk

Toronto. — Le "World" de M. MacLean publie la dépêche suivante datée de Montréal, le 15, de son correspondant spécial :

"Toutes les nouvelles reçues d'Ottawa confirment la rumeur de la prochaine démission de l'hon. M. Monk, ministre des "Travaux Publics". A ceux qui vont à Ottawa lui demander de rester, il répond invariablement que, après avoir vu les documents rapportés d'Angleterre par le premier ministre, il est convaincu de l'absolue nécessité d'une contribution d'urgence : mais s'étant engagé envers le peuple en sens contraire, la seule chose qui lui reste à faire, c'est de démissionner. Il est tout à fait entendu maintenant que M L. Coderre, député d'Hochelaga, sera nommé pour succéder au juge Laurendeau, à la Cour Supérieure, et que M L. T. Maréchal C.R., se portera candidat dans cette circonscription et recevra un portefeuille dans le ministère Border

Les banques populaires

Il est à présumer que la loi des banques va subir quelques importants amendements à la prochaine session fédérale.

L'opinion publique réclame impérieusement que la loi exige une inspection périodique des banques par les experts indépendants des bureaux de directions C'est un point sur lequel tout le monde—sauf peut-être les banques elles-mêmes— semble être d'accord

Mais d'autres amendements seront aussi proposés, dont l'un entre autres intéresserait au plus haut point les cultivateurs de l'Ouest.

La loi permet aux banques de faire des avances sur la garantie de grains entre les mains des négociants. Un marchand de grains peut obtenir des banques au taux courant, des avances sur le blé qu'il a en mains. Mais il n'est pas permis de faire ces avances au cultivateur sur la même garantie.

De sorte, que le cultivateur qui à la fin de la saison a besoin d'argent pour payer sa main d'œuvre, règler les comptes de ses founisseurs et faire les provisions de combustible, etc... pour l'hiver, est obligé ou bien de vendre son grain ou d'hypothéquer sa terre à quelque compagnie de prêt qui lui demandera un très gros intérêt.

Dès qu'il est vendu son grain peut servir de garantie à des avances par les banques; pourquoi ne pourrait-il pas servir de garantie aussi bien lorsqu'il est encore en sa possession?

Il nous semble que les banques ne risqueraient pas plus à faire des avances aux cultivateurs sur garantie de reçus d'entrepôts réels ou fictifs que le grain soit en élévateurs ou dans le grenier même du cultivateur, qu'à faire ces avances à un marchand sur le grain du cultivateur situé dans les mêmes conditions.

Et pendant qu'il s'occupera des cultivateurs, le parlement devrait en profiter pour organiser, soit par un chapitre spécial de la loi des banques, soit par une loi spéciale, les banques mutuelles de crédit populaire qui sont si utiles en Europe aux agriculteurs, et que M. Desjardins est en train d'établir dans la province de Québec.

LA GUERRE

La fournaise balkanique continue à fermenter terriblement et, aujourd'hui au moment où nous écrivons ces lignes, la plus grande bataille des temps actuels se livre peut-être sur les frontières des pays belligérants.

L'armée turque est forte de 40.000 et est concentrée sur la ville de Servia. Les grecs et leurs alliés ont 60.000 soldats en marche et la rencontre sera une boucherie sans nom, puisque maintenant la science avec ses découvertes permet à l'homme de se tuer plus vite et avec le double d'horreur que les anciens barbares.

Déjà les turcs ont fait sauter la frontière dans le district de tout un régiment de soldats serbes alors que celui-ci traversait Nevibazar et la mine souterraine a eu vite fait d'annihiler les malheureux guerriers.

Les flottes ennemies se sont rencontrées et les grecs viennent de capturer la ville de Lemnos,

Cette guerre dans laquelle plusieurs petits états veulent enfin secouer le joug des fils de Mahomet sera peut-être le signal du bouleversement de la carte de l'Europe et Celui qui conduit les peuples donnera le coup de mort à ce puissant empire turc qui pendant des siècles a persécuté les chrétiens.

TOUT LE MONDE Y PASSE

Le bouillant Armand Lavergne voulait aller dans les Balkans étudier les manœuvres des armées en guerre et le colonel Sam le recommandait tout particulièrement pour la mission périlleuse...

Pourquoi donc avoir tant parlé contre le militarisme Monsieur Armand?

La rumeur se fait de plus en plus certaine de la prochaine démission de L'honorable Monk.

C'est pour lui le temps où jamais de se dériver...

Que fera alors l'honorable Nantel qui disait un jour à St Jérôme que M. Foster son ami de l'heure présente ; était indésirable pour le parti conservateur.

Edmonton ne dépensera que $20.000.000 en travaux civiques l'an prochain.

Et dire que "La Presse" appelle cela une petite ville de la Saskatchewan...

Les conservateurs se glorifient d'avoir remporté le comté de Macdonald, vieux chateau-fort bleu, et chantent le libera de la réciprocité.

Pourtant la victoire de Saskatchewan devrait leur rendre la note un peu moins gaie.

Et dire que 800 bœufs d'Alberta viennent de se vendre $8,000 à Chicago...

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(24)

—Il y a le chemin de fer........ pres de trois jours et trois nuits.

—Oh! beaucoup plus, car, tu sais, ici, les chemins de fer ne marchent pas vite...

"Mais le temps n'est rien... il nous faut de l'argent, pour payer nos places et manger en route.

—C'est juste!.. et nous n'avons pas d'argent.

—Alors comment ferons-nous.

—Je ne sais pas!

Nous avons vécu hier et aujourd'hui comme les pauvres.

"Peut-être pourrions-nous voyager comme eux dans ces trains qui les emmènent gratuitement dans les pays où il n'y a pas la famine

—Cela ne te fait rien d'être avec ces malheureux?

—Non! j'aime mieux cela que de demander,

—Moi aussi!"

Tout en devisant de la sorte, ils s'étaient avancés vers les décombres noircis, vers l'amas des débris de ce qui avait été le nid où s'était écoulée leur enfance.

Ils contemplaient tristement ces ruines aussi poignantes qu'une tombe, et cherchaient de l'œil quelque chose ayant survécu au sauvage anéantissement un petit souvenir, un rien.

Un cri échappe à Mary.

Elle vient d'apercevoir, au milieu des cendres mêlées à des pierres et à des ferrailles, quelque chose de brillant.

"Tiens, Patrick, vois donc.... là... tien... là... on dirait de l'or

—C'est vrai!..."

Le jeune garçon, bravement s'aventura sur les débris croulants, escalada quelques moellons jusqu'à la cheville dans les cendres et poussa un cri de joie

Mary ne s'était pas trompée. C'était de l'or.

à demi-fondu, ayant perdu toute forme, mais conservant néanmoins sa valeur de métal précieux,

Patrick le saisit, l'éleva triomphalement au-dessus de sa tête et s'écria joyeux:

"Mary! petite sœur, nous allons le vendre et avec l'argent qu'on nous donnera, nous pourrons payer nos places de chemin de fer.

—Oui, mon chéri! tu as raison, partons sans retard.

"Moi je ne puis plus rester ici vois-tu, c'est trop affreux et ce la me perce le cœur.

Le jeune garçon mit le bijou dans sa poche, et tous deux, suivis de leur chien qui gambadait reprirent le chemin de Calcutta.

Comme ils sortaient du parc, ils rencontrèrent les malheureux Hindous, qui, la veille, leur avaient montré, sans le savoir, les propriétés alimentaires des fleurs du Bassia.

Eux aussi étaient revenus à l'humble et frugal garde-manger et avaient fait un copieux repas

Ils prononcèrent quelques mots de bienvenue aux jeunes Anglais et ceux-ci leur sourirent amicalement comme de vieilles connaissances.

Mary caressa les pauvres petits enfants si horriblement décharnés, tapota gracieusement leurs joues, passa ses doigts sur leur noire chevelure et leur murmura quelques mots d'affectueuse pitié.

Puis nantis du bijou mutilé, seul reste de l'aisance passée ils enfilèrent vivement la voie qui longe l'Hougli et débouche bientôt dans le Strand.

Ils remarquèrent alors que le petit clan des faméliques leur emboitait le pas, à distance respectueuse et les suivait de loin

Arrivés dans la ville européenne, ils cherchèrent et trouvèrent bientôt une maison de changeur

---

Mais alors une indicible timidité les arrêta net.

Ils n'osaient pas entrer, ne sachant que dire, craignant qu'on doutât qu'ils en fussent les propriétaires légitimes.

Ils hésitèrent longtemps, cherchant comment ils allaient s'exprimer, apprêtant des phrases des explications.

Enfin Mary, plus brave, prit son parti et brusqu'à le dénouement

Elle tourna vivement le bouton de la porte et se trouva en face d'un parsi à lunettes qui comptait des banknotes et s'interrompait de temps en temps pour griffonner sur un gros régistre.

"Monsieur, lui dit-elle toute rouge, d'une voix tremblante, je vous prie de vouloir bien m'estimer cet or et de me l'acheter si vous le jugez à propos."

Il y avait dans son attitude une telle grâce dans son accent une telle prière et en même temps une telle dignité, que le marchand ne songea même pas à lui demander la provenance du bijou.

Il salua, examina le métal, le passa sur une longue pierre brune; imbiba la trace avec un acide renfermé dans une fiole de verre et reconnut que c'était bien de l'or sans alliage.

Cela fait, il le mit dans un plateaux d'une petite balance à trébuchet, déposa des poids dans l'autre plateau, fit la pesée, puis ajouta:

"Cela vaut exactement trente-cinq roupies, mademoiselle (1)"

Toute surprise, Mary allait s'écrier :

"Tant que cela!... oh! que je suis heureuse."

L'amour-propre et le raisonnement arrêtèrent cette réflexion naïve ou imprudente.

Le marchand compta la somme, la lui remit, salua et reprit sa besogne.

Une fois dans la rue, le frère et la sœur devenus ainsi des capitalistes, ne se sentaient plus les mêmes.

Une soudaine assurance leur venait, en songeant que cette somme bien minime pourtant allait leur permettre de gagner Peschaver.

Dès lors l'idée de partir le plus vite possible les obséda.

Le séjour à Calcutta leur était désormais trop pénible pour qu'ils y restassent plus longtemps

Ils se firent indiquer la gare centrale par un policeman indigène qui, les voyant à pied, les regarda stupéfaits.

Ils se mirent en route et arrivèrent bien las et déjà tout affamés après une course qui leur parut interminable.

Patrick, nanti des fonds, avait pris la direction de la petite expédition.

Il lui fallut se débrouiller à travers ce remue-ménage indescriptible qui emplissait ce monument, aux proportions gigantesques, où s'agitait une population égale à celle d'une ville de province.

Le pauvre enfant, pour ses débuts, éprouva une cruelle humiliation qu'il fut heureux d'épargner à sa sœur.

Il venait de demander deux places pour Peschaver.

L'employé auquel il s'adressa, voyant deux beaux adolescents de race blanche et luxueusement vêtus, pensa qu'ils allaient effectuer ce long trajet dans un train de luxe avec arrêt aux principales stations qui sont Burdwan, Barakar, Shergotty, Allahabad, Futtehpour, Cawnpour, Etawolah, Agra, Delhi, Lahore, Eala Musa, Attoch et Peschaver.

(1) Le cours de la roupie varie de 21 à 36 cents.

Exposition de Morinville

Liste des Prix du secretaire de la Societe

Grains et Legumes

Orge en épis......	David Fisher	...... 2e ''
'' '' ''	Alex Racine, ...	1er Prix
Avoine au minot	1er Prix	Jacques Lavoie
'' '' ''	2e ''	Joseph Gibault
Avoine en épis	1er Prix	Joseph Gibault
'' '' ''	2e ''	...David Fisher.
Orge à six rangs	1er Prix	David Fisher
Choix de grain en gerbe.........	1er Prix...	David Fisher
Blé d'automne......	1er prix......	Emm. Rivest.
'' ''	2e ''	David Fisher
Gerbe de blé d'automne	1er Prix	'' ''
Un minot de blé de printemps	1er Prix	...W. Beaupré
Herbe ''Brome'' en gerbe	1er Prix...... ...	Edouard Borlé
'' '' '' '' ''......	2e ''	D. Fisher
Choix de fourrage en gerbe ...	2e Prix...	'' ''
Mil en gerbe......	1er Prix......	Jos Gibault
'' '' ''	2e Prix	Alfred Desautels
Patates...	1er Prix...	David Fisher
''	2e ''	Emmanuel Rivest
''	3e ''	Pierre Borlé
Oignons (germes semés)	1er Prix...	H. Drayton
'' (germes semés)	2e ''	H. E. Close
Oignons (Graines semées) ...	1er Prix	H. E. Close
'' ('' '')...	2e ''	Ed. Borlé
5 navets...	1er Prix	Geo. Hallé
'' ''	2e ''	Dav- Fisher
Navets......	1er Prix...	'' ''
''	2e ''	Ed. Borlé
Batteraves (Mangle)	1er Prix, ...	Rév. W.I. Hamilton
'' ''	2e ''	Wilfrid Lafrance
Betteraves (Longues)	1er Prix......	A. Sabourin
'' ''	2e ''	Georges Halle
Choux......	1er Prix......	P. J. Dagenais
''	2e ''	Em. Rivest
Choux-Fleurs	1er Prix	Jacques Lavoie
Choix de légumes...	1er Prix	P. Borlé
'' ''	2e ''	Em. Rivest
'' ''	3e ''	Willie Beaupré
Fèves en gousses	1er Prix...	Willie Beaupré
Salade...	'' ''	'' ''
Céléri	1er Prix	H. Drayton
''	2e ''	Emm. Rivest
Fèves......	1er Prix......	Jacques Lavoie
''	2e ''	Willie Beaupré
Pois......	1er Prix......	'' ''
''	2e ''	Jacques Lavoie
Concombres......	1er Prix......	Jos. Dagenais
Blé d'Inde......		

Travaux manuels et artistiques

Choix de fleurs sauvages	1er Prix... ...	Filles de Jésus
'' '' '' ''	2e ''	'' ''
Choix de fleurs naturelles ...	1er Prix	Willie Beaupré
'' '' '' ''	2e ''	Filles de Jésus
Fleurs de maison...	1er Prix	Mme A. Brissette
'' ''	2e ''	Filles de Jésus.
'' ''	3e ''	Filles de Jésus
Carte d'Alberta	1er Prix	Alex. McLaughlin
'' ''	2e ''	Filles de Jésus
Ecriture sur cahiers	1er Prix	'' ''
'' ''	2e ''	'' ''
'' ''	1er Prix	''
'' ''	2e ''	Filles de Jésus
Broderie sur étoffe	1er Prix ...	Mme Jos Dagenais
'' '' ''	2e Prix	Filles de Jésus
Ouvrage appliqué	1er Prix... ...	Filles de Jésus
'' ''	2e ''	Mme Dr Amyot
Crochetage sur coton	1er Prix	Delle Dagenais
'' sur soie	2ème ''	Mme A. Loiseau
Reprise de bas	1er Prix	Filles de Jésus
'' '' par enfant	'' '' ''	... .
Tricotage de bas	1er Prix	Aline Tellier
Coussin à épingle...	1er Prix	Léa Tellier
	2ème prix	Filles de Jésus
Tablier à la main	1er Prix.	R.F. Telford
Set pour bureau	1er Prix	R. Telford
Couvrepieds	1er Prix	Mme A. Riopel
'' '' ''	2e ''	Mme Noé Beaupré
Couvrepieds de fantaisie	1er Prix	Mme Dr Amyot
''	2e ''	Mme A. Loiseau,
Coussin de sofa	1er Prix ...	Mlle S. Boissonnault
	2e ''	Mme A. Brissette
Boutonnière	1er Prix	Filles de Jésus
''	2e ''	Filles de Jésus
Poupée habillée	1er Prix	Annette
'' ''	2e ''	Judith Nobert
Broderie	(Prix spécial) ...	Léa Tellier
Tapis de table	'' ''	Mme A. Riopel
Dessin	1er Prix	Filles de Jésus
''	2e ''	'' ''
Robe d'enfant (Home made)	1er Prix	Mme Isaïe Houle
'' '' '' ''	2e ''	Annette Tellier
Peinture	(Prix spécial)	Filles de Jésus
Bas reprisés	Spécial	C. McLaughlin
Catalogue	Prix spéc. ...	Mme Noé Beaupré
(Le prix a été donné par M. G.M. Deschenes)		
Ouvrage avec des cheveux ...	P. Spécial... ...	Mme A Loiseau
6 vues de la ferme	1er Prix:	Mlle S. Boissonnault

Produits de la maison et conserves

Marinades assorties	1er prix ...	Mme Jos Dagenais
'' ''	2e '' ...	'' B- Croizetière
Jelée......	1er Prix . .	Mme Thod. Nobert
''	2e ''	Mme J. Lavoie
Conserves (3 var.) ... .,	1er Prix	'' Jos. Dagenais
'' '' '' ...	2e '' ... ... ''	A. Riopel
Catsup	1er Prix ...	Mme Jacques Lavoie
Liqueur de fruits	1er Prix	'' ''
Savon du pays	1er Prix. —	Mme J. Dagenais
'' '' ''	2e ''	David. Fisher
'' '' ''	2e '' ...	Mme Emery Tellier
Ouvrage en laine	Prix spéc.	Mlle Annette Tellier
Beurre de laiterie	1er Prix ...	Mme C. McLaughlin
'' '' ''	2e Prix ''	'' J. Dagenais
'' '' ''	3è '' ...	Mme Alex. Racine
Beurre en tinette	1er Prix...	Mme Jacques Lavoie
'' ''	2e ''	Mme J. Dagenais
Beurre de crêmerie	1er prix .... —	Noé Beaupré
'' '' ''	2e prix	M. Alex- Racine
Pain fait à la maison	1er Prix	Mme A. Riopel
'' '' '' '' ''......	2e ''	'' David Fisher
Petits pains (Buns)	1er Prix	Mme D. Fisher
'' '' ('')	2e '' ...	Mme C. McLaughlin
Pain fait avec fleur ''Alberta Milling''	....	Mme Al. Racine
Petits pains de la fleur ''Capitol''	... ...	Mme Jos. Dagenais
Pain de boulanger	1er Prix	M. B. Croizetière
Pain de la fleur ''Sovereing'' donné par le mag. Morinville	1er Prix	Mme A. Riopel
'' '' '' ''	2e ''	Mme E. Tellier
Prix spécial pour gateaux	....	Mme Jos. Dagenais
'' '' '' '' ''	....	Mme A. Riopel

J.-ILDAIGE TELLIER,
Secrétaire-Trésorier.

Pour les cheveux qui tombent

Ce remède est à nos risques

Nous vous promettons que si vos cheveux tombent et que vous ne retardez pas trop pour vous soignez vous pouvez vous guérir en employant le remède ''93'' de Rexall durant un temps raisonnable. C'est une préparation scientifique, antiseptique qui détruit les microbes. nourrit la racine des cheveux. empêche la calvitie et est plaisant à employer avec une délicate odeur de parfum. c'est une indispensable nécessité de toilette.

Nous voulons que vous employiez le tonique de Rexall 93'' sur notre garanti. S'il ne vous coûtera rien si vous n'en avez pas satisfaction. Vendu en deux grandeurs 50cts et $1.00,

Souvenez-vous que vous ne pouvez obtenir les remèdes de Rexall qu'à notre magasin, le magasin de Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta

Conseils Pratiques

Pour les Cultivateurs

L'imberbe de 18 ans, à la veille de se chercher une carrière, et qui se croit trop bien doué, trop talentueux, trop supérieur, trop fin, trop superfin même griculture, se cote plus qu'il le me pour embrasser celle de l'afaut. Il s'estime au-delà de sa valeur réelle, ou encore il mésestime la carrière agricole et en ignore même qu'aujourd'hui sur tout sur ce beau continent de l'Amérique tout agriculteur intelligent et actif peut sans crainte d'être déçu compter sur un avenir financièrement prospère.

Par la comptabilité, les cultivateurs se rendraient un compte plus exact de l'état de leurs affaires, de jour en jour et d'année en année. Ce n'est pas de la curiosité mal placée que de savoir quelle est la récolte qui paye le plus, quels sont les animaux qui donnent le plus de profit et quels sont ceux qu'il faut abattre sans pitié.

Le lait écrémé est une des meilleures nourritures pour les volailles et ses effets salutaires ne tardent pas à se faire sentir sur la croissance et la ponte des sujets qui le consomment. Cependant il faut le servir d'une façon aussi judicieuse que possible et sans excès,

L'avoine, les pois et l'orge forment un excellent mélange pour l'engraissement du porc. Ce mélange, donné en parties égales produit un lard tout aussi ferme que les pois seuls, de plus les porcs ne s'en fatiguent pas; ils sont toujours en appétit, et par conséquent, l'engraissement se fait avec rapidité et profit,

Le moment où il est le plus économique d'abattre les porcs est quand ils pèsent de 200 à 225 livres, nous déclare un éleveur expérimenté et bien au courant du marché,

Il est plus économique de donner aux porcs les grains mêlés que de les donner séparément.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:
155 Avenue Jasper Est.
JULES LECERF, REPRESENTANT
On devra adresser toutes communications à:
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada	$1.00	par an
ETATS-UNIS	$1.50	" "
EUROPE	$2.00	" "

L'ABBE KNEIPP

Histoire abregee

Il serait difficile de trouver un roman plus intéressant et plus émouvant que l'histoire de l'abbé Kneipp, qui, de pauvre ouvrier devint, par la force de sa volonté et malgré tous les obstacles qu'il eu à combattre une des gloires de la science.

Tout est extraordinaire dans sa vie. Sa jeunesse n'a été qu'une série d'épreuves dont on ne peut comprendre qu'il soit sorti i surtout d'une façon aussi remarquable.

Il naquit le 17 mai 1821 à Stefansried, petit hameau de la paroisse d'Ottobeuren, en Bavière, d'une famille très-pauvre. Son père gagnait péniblement sa vie en tissant.

Cependant, doué d'une grande intelligence, ce dernier faisait de l'étude, son repos du travail et savait par cœur, dit-on,: "l'histoire des variations de Bossuet"

A l'époque de sa première communion, la famille était si pauvre que sa mère dut lui tailler un vêtement dans sa robe de mariage et le coiffer d'un vieux chapeau de son père. Les railleries de ses condisciples fut une des premières déceptions de sa vie.

Il fut à ce moment obligé d'apprendre le métier de son père. Il s'y contraignit par obéissance, mais son désir était déjà de devenir prêtre, et tandis qu'il était assis à son ouvrage, toutes ses pensées se tournaient vers le sanctuaire.

pour y parvenir, il le sentait bien et lorsqu'il en parlait à ses parents, ceux-ci lui répondaient

Il fallait de longues études "Si Dieu avait voulu que tu fusses prêtre il nous aurait donné les ressources nécessaires pour t'y faire parvenir.

Mais malgré toute sa bonne volonté, il sentait une force supérieure qui le poussait à persévérer.

Comme, en dehors de son metier, il gardait quelquefois des troupeaux pour des voisins, son esprit, plus libre encore, dans cette occupation lui suggéra l'idée d'aller trouver le curé du village et de lui demander d'intercéder auprès de son père et de chercher ensemble un moyen pour satisfaire son désir. Il avait compté sur un ami bienveillant et au lieu de cela, ce prêtre n'eut rien de plus pressé que de déconseiller son père. On juge de la désolation de l'enfant.

Il s'adressa à tous les prêtres des environs: et successivement à tous ceux dont il entendait parler... tous ne firent que le détourner de son désir. On le revoyait à son métier. Il les suppliait d'avoir pitié de lui et ils semblaient s'être donné le mot pour étouffer sa vocation.

Il eut tant de chagrins de tous ces refus qu'à dix-sept ans, il paraissait en avoir trente. Il portait la tristesse sur son front et, chose étrange, quand plus tard, il parvint à être prêtre, il retrouva la jeunesse et la verdeur.

A dix-huit ans dans un moment de révolte contre son impuissance il quitta la maison de son père pendant la nuit pour aller supplier le recteur d'un collège situé à environ 6 milles de chez lui, sans un sou en poche. Il le supplia tellement qu'il lui fut promis qu'il serait admis s'il apportait le consentement de son père. Il rentra le jour même chez lui après avoir fait plus de douze milles sans avoir pris de nourriture. Son père refusa et le jeune Kneipp retomba dans son chagrin.

C'est alors qu'il prit la résolution de faire des épargnes et de gagner sou par sou l'argent nécessaire

Pendant trois ans, il travailla sans relâche fièvreusement; avec quelle joie, il voyait s'augmenter son petit trésor, qui représentait pour lui la réussite de ses projets? Il l'avait caché sous le toit et évitait tout ce qui pouvait éveiller le moindre soupçon. En hiver il tissait avec frénésie pour produire quelques aunes de toile supplémentaires, et l'été il allait servir comme moissonneur ou comme maçon, ne reculant devant aucune fatigue. Ses économies grossissaient à vu d'œil.

Il arrivait enfin au comble de ses vœux Il avait déjà acheté les meubles indispensables à un étudiant, un lit, une malle, quelques effets.

La veille du jour où il comptait dire adieu au foyer témoin de sa jeunesse et de ses souffrances, (c'était le jour de son anniversaire) il était assis à son métier, sa pensée volant vers l'avenir, quand une colonne de fumée s'élève à l'extrémité du hameau et en un rien de temps, tout le hameau n'est plus qu'un amas de cendres, il n'eut le temps de rien sauver. A vingt-et-un ans, il se retrouvait plus pauvre que jamais, et de même que sa famille, sans un morceau de pain, sans un abri ou reposer sa tête.

Il s'agissait avant tout de reconstruire la maison. Il s'y mit avec courage quoique pleurant de désespoir.

Il voulut encore une fois tenter d'intéresser un prêtre, et, muni de son livret de tisserand il s'éloigna de Stefansried, sous prétexte d'aller à l'étranger étudier de nouveaux systèmes de métiers, il parcourut différentes villes, espérant toujours trouver l'appui d'un prêtre. Toutes ses démarches échouèrent et il revint chez lui, la mort dans l'âme. On se moqua de son échec... car on avait deviné le motif de son départ: mais les voix l'appelaient toujours et un instinct irrésistible l'attirait au dehors.

Il repartit encore une fois, c'était peut-être la vingtième et il finit par rencontrer à Croenenbach un jeune vicaire, l'abbé Mercklé. Celui-ci accueillit le tisserand avec bonté et ému de tant de persévérance promet de lui enseigner les éléments de la grammaire latine. Mais il lui fallait un logement: Il se rend chez le maire à cet effet. Celui-ci tombe des nues quand il apprend que ce garçon mal mis, à mine fatiguée, a la prétention de vouloir apprendre le latin! "Mais le vicaire a promis de me donner des leçons!" lui dit le jeune homme. Le vicaire est trop bon et ne peut rien refuser je dois lui parler. Heureusement le bon vicaire persista à vouloir

(Suite à la page 5)

L'ABBE KNEIPP

Suite de la page 4

au moins essayer, et parvint mê me à persuader au maire, de loger et nourrir notre étudiant en échange de certains travaux.

Le grand pas était fait et qui eut pu croire alors que cet étudiant malingre et mal vêtu deviendrait un jour un des prêtres les plus fêtés de l'Europe et bienfaiteur de l'humanité?

Combien l'abbé Mercklé a du se féliciter par la suite de l'aide qu'il donna à l'abbé Kneipp. Celui-ci lui conserva une éternel le reconnaissance ; Ils devinrent par la suite d'excellents amis et c'est entre les bras de son ancien élève que l'abbé Mercklé, devenu évêque vint mourir à Woerishoffen.

Plus de trente prêtres avaient été sourds aux supplications de Sébastien Kneipp et le chagrin l'aurait tué si l'abbé Mercklé n'avait enfin consenti à ses désirs. C'est bien grâce à ce lernier que Keipp est devenu non seulement prêtre, mais saint et médecin de génie.

Rempli de bon vouloir et bien doué par la nature, notre élève fit de rapides progrès et rattrapa promptement une grande partie du temps perdu et en plus par ses manières affables, il ne tarda pas à s'attirer l'estime et l'affection de tous ceux qui l'approchèrent.

Après deux ans de leçons particulières, l'heure était venue d'entrer au séminaire et là il se trouva devant une nouvelle difficulté, le recteur refusant de le recevoir comme étant trop âgé. C'est avec peine que l'abbé Mercklé parvint enfin à lui en faire ouvrir les portes.

Il y demeura quatre ans pour achevre ses études classiques. Beaucoup plus vieux que ses condisciples, il s'efforça de les surpasser par son application. Son zèle l'emporta tellement qu'il abusa de ses forces et lui qui, à dix-huit ans, portait facilement plus de 300 livres, devint si faible qu'il ne pouvait plus se soutenir lui-même à la fin de sa troisième année : plus d'appétit, plus de sommeil et une faiblesse générale extrême.

Un médecin militaire renommé s'intéressa à lui et lui accorda les soins les plus empressés, il le visita tant qu'il put, s'évertuant à améliorer son état d'autres médecins en consultation, Tout fut en pure perte essaya tous les remèdes, appel et la science dut s'avouer impuissante à arrêter les progrès du mal. De l'avis de tout le monde les études et les privations avaient tué l'élève de Stefansried.

Son état ne changea pas lorsqu'il alla suivre le cours de philosophie à Munich; il faut dire que malgré sa situation, il refusa toujours de quitter ses études et d'abandonner le culte de Dieu auquel il s'était voué. Il était pourtant si faible qu'il était incapable de comprendre le professeur.

Les médecins l'avaient abandonné, les supérieurs ecclésiastiques lui témoignaient la condescendance qu'on a pour ceux qu'on considère comme perdus. C'est le moment que Dieu choisit pour montrer ce qu'il peut faire pour ceux qui se mettent sous sa protection:

Un jour qu'il était allé avec un de ses condisciples à la bibliothèque, il vit par hasard sur le catalogue : traité d'hydrothérapie du docteur Hahn. Une sorte de révélation intérieure appela son attention sur ce livre qu'il demanda à examiner et il vit que l'eau pouvait guérir de toutes les maladies. C'était pour lui l'espérance.

Lire et étudier ce livre fut de suite son idée. Dès qu'il l'eut compris il se promit de s'y soumettre avec conviction et ponctualité.

Après sa philosophie, il était retourné à Dillingen et c'est là qu'il se soumit à toutes les prescriptions indiquées dans le traité hydrothérapique. Il avait une volonté de fer, et ses moyens ne lui permettant pas de suivre ce régime dans des conditions "humanitaires", il se soumit à un régime qu'on pourrait appeler effrayant: lui, qui était presque poitrinaire, allait par des froids de 15 degrés se plonger dans les eaux du Danube, dont il rompait d'abord la glace.

Bien des gens croiraient que pareil traitement devrait tuer un homme dans les conditions où il se trouvait et, bien au contraire, au bout de quelques temps, ses amis et ses professeurs étaient tout surpris de lui voir reprendre sa sante d'autrefois sans savoir le moyen qu'il avait employé, moyen qu'il n'avait dévoilé à personne.

Quelque temps après sa guérison, un de ses condisciples vint le trouver tout en pleurs et lui dit: Voilà douze ans que j'étudie, je voudrais devenir prêtre, je suis sans ressource et le médecin me refuse le certificat d'ordination par suite de mon état de santé. Je suis dans le même état que tu étaïs toi-même il y a peu de temps: comment as-tu fait pour te guérir?' L'abbé Kneipp consola ce jeune homme et s'engagea à lui faire recouvrer la santé. Il y réussit si bien que peu de temps après, ce jeune homme était reçu et que ses supérieurs restaient stupéfaits de la vigueur avec laquelle il prêcha son sermon d'essai. Les médecins n'en revenaient pas: "Cet homme, dit-il au recteur était poitrinaire il y a quelques mois, et le voilà plein de santé!

Renseignements pris c'était le Père Kneipp, comme on l'appelait qui avait opéré cette guérison.

L'année suivante l'abbé Kneipp sauva la vie à un autre de ses condisciples qui se trouvait dans le même cas et ce nouveau client se remit si bien qu'il put entrer dans la Compagnie de Jésus, où il rendit de grands services jusqu'à un âge très-avancé. Peu à peu, le "père" devint le médecin le plus consulté de l'établissement.

L'abbé Keipp avait plus de 30 ans lorsque l'évêque d'Augsbourg lui conféra la prêtrise, le 6 août 1852. Enfin! après avoir vaincu: la misère, l'indifférence, la fatalité, l'opposition la mauvaise volonté et la maladie, sa volonté de fer était arrivée à ses fins., et quel bonheur pour lui de pouvoir enfin dire sa première messe dont il offrit le sacrifice à sa mère, morte 6 ans auparavant.

En entrant dans le ministère sacré, l'abbé Kneipp avait résolu de s'y adonner exclusivement, mais, comment ne pas s'occuper de la santé des corps quand on voit des malades cloués sur leur lit de douleur? ET ne sentait-il que la mission que Dieu lui avait donnée était de guérir aussi bien le corps que l'âme? Il faut le croire, car bientôt c'est par centaines qu'on peut compter le nombre de ses guérisons.

Malgré sa modestie et sa discrétion, les miracles qu'il obtint de l'eau se répandent au loin, et les médecins s'en émurent à tel point que l'abbé Keipp fut cité à la barre du Tribunal pour pratique de "medecine illégale". Il Il ne s'en troubla guère et répondit aux juges: "Lorsqu'un malade a dépensé tout son argent à payer des drogues et des médecins, que ces derniers refusent de continuer à le soigner parce qu'ils n'ont plus d'argent et qu'ils se voient incapables de les guérir, n'ai-je pas le droit, si ce n'est le devoir, de venir en aide à ces malheureux? Les juges le comprirent et l'un d'eux lui dit: Voilà six semaines que je souffre d'un affreux rhumatisme, les médecins sont incapables de me soulager, indiquez-moi donc un remède. Et l'abbé Kneipp guérit son juge

Il guérit, peu de temps après, la femme d'un des plus hauts personnages du lieu. La dame en question chantait partout les louanges de son bienfaiteur et comme son mari lui recommandait la discrétion en ajoutant que l'abbé Kneipp pourrait être poursuivi, elle lui répondit: S'il est condamné, la première amende sera de 7 gulden ; cette somme est toute préparée; quand à me taire, je ne le puis et ne puis cesser de proclamer bien haut que l'abbé Kneipp m'a guéri alors que tous les médecins m'avaient condamnée.

Ses succès augmentaient de jour en jour et on venait le consulter de tous les côtés. Son salon ne désemplissait plus et il n'avait plus le temps de se livrer aux charges de son ministère. Il devint bientôt une célébrité européenne.

Il se vit plus tard forcé par le nombre toujours plus grand de ses consulteurs de fonder un sanitarium dans sa cure de Woerishoffen où il mourut le 17 juin 1897 à l'âge de 76 ans, laissant au R.P. Reilé le soin de continuer son œuvre.

Le nombre des patients visitant chaque année le sanitarium de Woerishoffen atteint une moyenne de $0.000 dont la plupart ont été déclarés incurables. La plupart y recouvrent la santé.

Des établissements similaires ont été établis dans beaucoup d'endroits: en Allemagne, en France et en Belgique et partout les mêmes résultats s'obtiennent.

Des ouvrages ont été publiés sous la dictée de l'abbé Keipp, ouvrages qui mettent son système à la portée de tous. Le plus important est "Ma Cure d'Eau" qui se trouve dans presque toutes les familles et dont le tirage est l'un des plus élevés qu'on connaisse. Cet ouvrage a été traduit dans toutes les langues.

J. LE CERF.

MELI-MELO

Une idylle de 5000 ans

Il y a quelques jours, le tribunal de St-Louis s'est occupé du divorce des époux Ott qui s'aimaient pourtant depuis... 5000 ans. Voici les déclarations que M. Ott a faites aux juges:

"Ma femme et moi nous croyons à la réincarnation, et nous sommes certains de nous être aimés quand nous étions Egyptiens.

"En 1910, au retour d'un voyage en Egypte où j'étais allé est un artiste— je rencontrai étudier l'art antique— M. Ott Mme Ott. Je n'eus aucune peine à reconnaitre en elle la princesse Amnéris fille d'un pharaon qui vivait il y a 5000 ans.

A cette époque lointaine, date de notre première incarnation, étant moi-même Egyptien, je vis la princesse Amnéris dans la chambre de la reine de la grande Pyramide. Nous nous rencontrâmes ensuite dans le palais de son père ou au bord du Nil, car la princesse aimait à jeter des bonbons aux crocodiles

"Je me rappelle parfaitement la tragique nuit où le pharaon nous découvrit et me fit jeter en prison

"Et bien Mme Ott a la même figure, la même taille et les mêmes manières que la princesse Amnéris: Je la reconnus pour telle et l'épousai.

Qui fut stupéfait d'entendre pareille histoire? Le bon juge de St-Louis. Mais sa stupéfaction se changea en ahurissement quand il, ouit de la conjointe un récit analogue. Car Mme Ott croit aussi à la réincarnation. Elle est convaincue qu'elle fut la princesse Amneris elle se souvient qu'elle jetait la pâture aux crocodiles et n'ignore pas qu'il y a 5000 ans, en effet, qu'elle aperçut dans la Pyramide, le plus bel homme du monde" qu'elle fut bien aise de revoir en 1910 sous la forme provisoire du citoyen américain Ott.

Ne vous étonnez pas dit-elle aux juges, si après tant de temps nous nous sommes retrouvés. Je suis certaine que c'est Isis la puissante déesse de l'Egypte qui a veillé sur nous et nous a de nouveau réunis.

Cependant, elle demande aux juges de prononcer le divorce, sous prétexte qu'après avoir été pendant 5,000 ans le modèle des amoureux, M. Ott s'est désagréablement transformé. Il est devenu d'un caractère acariâtre, il insulte sa femme, en présence de leurs hôtes et casse la vaisselle.

Il est même atrocement jaloux en qui il a tort, car Mme Ott, lui a pourtant donné, en l'attendant 5000 ans une preuve suffisante de fidélité,

Les juges ne se sont pas encore prononcés. Il faut espérer qu'ils sauront empêcher la destruction de ce foyer si difficilement et si patiemment construit.

Le cultivateur routinier n'encombre jamais ses greniers.

Le prince de Galles aime la France

M. André de Fouquières publie dans "Je sais tout" le récit d'une entrevue qu'il eut, à Paris, avec le prince de Galles, Au cours de l'entretien, le prince rappela combien son grand-père, le roi Edouard aimait la France et conta le trait suivant: "C'était à Windsor, au chateau de Windsor, où nous étions allés pour une cérémonie, une cérémonie comme il y en a beaucoup dans notre pays de traditionalistes ; or, des étrangers qui visitaient au moment où nous nous rendions d'un point à l'autre du château, passèrent à côté de nous ; ils parlaient français. C'étaient des Français. Alors, très simplement, mon grand'père se mit à fredonner à mi-voix la "Marseillaise". Les Français se retournèrent et se découvrirent. Reconnurent-ils le roi? Je ne crois pas ; mais lui avait l'air, si heureux de ce qu'il venait de faire que, sans que je puisse m'en rendre compte, naquit en moi et se développa un très grand et très réel amour pour votre pays votre cher pays

Pour secher les larmes

L'homme qui comprend les femmes, n'est-ce pas celui qui sait sécher leurs larmes?

Un certain M. Burnevitch serait alors l'idéal cherché par notre confrère Hughes Leroux, dans le "Matin", puisqu'il a désormais évité aux ménagères l'ennui de pleurer... en épluchant des oignons.

Son moyen bien simple consiste à laisser au préalable les oignons tremper pendant cinq minutes dans l'eau bouillante... et à les jeter ensuite dans un bain d'eau froide... d'où on les retire un à un pour les éplucher.

Cette préparation possède en outre, l'avantage de rendre la décortication plus facile et plus rapide,

Il n'est pas de petites inventions !

Peu de savants inventeurs pourront se flatter d'avoir séché tant de larmes.

Vous ne prenez pas de risques

Notre réputation et argent sont une garantie

Nous payons pour toutes les médecines employées pour la constipation si elles ne sont pas effectives. Nous prenons tous les risques. Vous n'avez aucune obligation envers nous si vous acceptez notre offre. Peut-il y avoir rien de plus équitable? Trouvez-donc une raison qui vous ferait hésiter à employer ce remède,

Le remède le plus scientifique et sensé est bien les Oderlies de Rexall qui se mangent comme des bonbons. Elles sont d'une action plaisante, gentille et particulièrement agréables au goût Elles ne causent pas la diarrhée, ni la nausée ou grippe, et sont particulièrement bonnes pour les enfants personnes âgées ou faibles.

Nous vous conseilons fortement d'employer les Oderlies, de Rexall à notre risque. Deux grandeurs 16 cts et 25cts. N'oubliez pas que les remèdes de Rexall ne sont vendus qu'à notre magasin, le magasin Rexall la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta,

Injection de parfum

Paris. — Les Parisiens "ultra smart" à la recherche d'une nouvelle sensation ont découvert un nouvel emploi des essences. Au lieu d'employer de la cocaïne de la morphine ou de la caféine, ils se servent maintenant en injections hypodermiques stimulantes. d'essence de rose et de violette et de parfums de fleurs de cerisiers.

Une actrice a été la première à essayer cette nouveauté. Elle a déclaré que quarante-huit heures après l'injection d'un parfum connu sous le nom de foin coupé, la peau était toute saturée de l'arôme.

Avantages de l'Ouest

Un Canadien-français de l'Ouest prononçait récemment les paroles suivantes que plusieurs journaux ont reproduites: "J'ai peiné durant dix ans dans les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre et j'y ai fait moins d'argent que pendant mes deux années de séjour ici.

"Je suis sûr d'arriver à l'aisance et d'être bientôt en état de fournir à mes enfants les moyens de se créer d'excellentes positions. Si les Canadiens-français de la province de Québec connaissaient la fécondité du sol de cette partie du pays jamais ils ne songeraient à émigrer aux Etats-Unis. Au lieu d'être perdus dans l'immensité de la population américaine, ils jetteraient ici les bases d'une nouvelle province de Québec",

L'histoire du jour

Sa maman avait donné deux cents au jeune Edouard, dimanche dernier. Il devait donner le premier à la quête et s'acheter des bonbons avec l'autre. Au retour, il dit à sa mère: "Maman j'ai perdu un de mes sous... Celui de la quête,"

L'ONCLE A ANECDOTES

Sus a l'alcool

Supprimez l'alcool; employez au bien-être des familles ouvrières les millions de dollars qu'il engloutit chaque année et, avant dix ans, il n'y aura presque plus de pauvres ni de mendiants.

Un des plus grands ennemis de l'Allemagne est l'abus des boissons fortes. Un homme bien portant n'a besoin d'aucun excitant, et c'est surtout une grave faute d'en donner aux enfants.

Maréchal de MOLTKE

L'alcool peut amener une cécité presque complète par le fait d'une inflammation des nerfs optiques dite nevrite alcoolique.

Dr Georges BOREL.
Médecin-oculiste

Nansen, le grand explorateur du Pôle, n'a pas embarqué une seule goutte de boissons alcooliques, pendant 3 ans, l'équipage du "Fram" s'en est abstenu et ce fut pour la première fois que des hommes revinrent sains et saufs d'une telle expédition.

On se moquerait de celui qui vaudrait quitter la forme humaine prendre par exemple le museau d'un chien ou les oreilles d'un âne. Que dire donc de celui qui abandonne pour un temps une chose bien plus précieuse que la forme exyérieure, sa raison: voilà pourtant à quoi mène l'alcoolisme.

GUYAU

ECHOS D'EDMONTON

Liste des personnes qui ont rendu visite au Bureau entre le 2 octobre et le 15 oct 1912.

J. Legault, St-Albert ; Marcel Dron, Clyde, Alta. ; J. M. Johnson, Bickerdike ; Alfred Raymond Montréal ; Paul F. Curlin, Ville ; W. Pepin, St-Paul-des-Métis ; J. S. Lepage, Ville ; C. A. Chouinard, Chelmsford, Ont. ; A. Perrineau, Ville ; J. Doray, Ville ; Dame French, France ; P. Marchand, Trois-Rivière, P.Q., J. A. Pinsonnault, Ont., ; A. Doray, Ville ; Omer Gascon, Terrebonne ; J, A. Darrie, Ville ; M. et Mme P, E, Pichette, Ville ; Paul Jenvrin, Ville ; Onésime Laliberté, Québec ; V. Mireault Montréal, E. Deslaurier, Trois-Rivières ; N. Grégoire, Brochu, Alta ; F, Bouillaud, Ville ; A. Clément, Ville ; Nap. Girouard, Montréal H. Jierre, Athabasca ; ; Alex. Pays, Athabasca Landing ; Jos Gaudettem Red Water, Alta ;P. Favre, Ville ; E. Roumiguière, Ville ; Margaret M. Mahar, Lardigan, P,E,I, ; Martha M, Mahar, Cardigan, P,E,I, ; J, Campbell, Ville ; Eug. Bray, Vancouver ; F. Bouillaud, Laurel, Québec ; Maurice Streiff, Paris; Mauvier, Paul, Ville ; J. M. McIntyre, Ville ; L. Robert, Belgique ; Malherbe, Jean, Rive haute, Bas. Pyrénées ; L, J, G, Roy, Ville ; G. Dion, Ville ; E. Geigne de Bogner, Morvan ; Fr. A. Lachance, Ville ; A. Blais, Ville ; A. Darineau, Ville ; J.-A. Normandeau, Légal ; J. P. Forest, Bonaventure ; P. Ouellette, Ville ; Villeneuve Ls., St-Hubert, Sask. ; J. B. Tirbal, St-Paul-des-Métis ; G. V. Jessope, Newport, Gaspé ; J, Chamberland, St-Rose du Degelée, P. Q., ; D. Gagnon, Hamilton, Ont.

Nous annoncions dans notre dernier numéro le projet d'un voyage économique à Paris et à Rome pour nos amis Canadiens-Français. (départ vers le 15 mars. Retour vers le 1er juin).

Aujourd'hui, nous sommes en mesure de donner plus amples détails sur ce projet dont le programme et les prix seront définitivement arrêtés pour le 15 novembre.

Cette organisation que prépare. M. Paul Mauvier d'Edmonton a reçu les plus précieux encouragements.

Sans commettre d'indiscrétion nous pouvons avancer que de haut personnages des plus respectueusement aimés des Canadiens-français et des français de l'Ouest, ont vivement félicité M. Mauvier de son heureuse initiative et certains présideront très certainement à cette magnifique visite à travers les plus belles contrées de la France et de l'Italie.

Nous tiendrons nos amis lecteurs au courant de la mise au point de cette excursion qui par la modicité de son prix, sa parfaite organisation, sera une occasion unique d'aller vers ces beaux pays, vers cette belle France.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce insérée ce jour dans le corps du journal, de l'Institut HYDRO-PHYSIO-THERAPEUTIQUE, 11 r. Harvey, à Edmonton. Cet institut, dont nous avons annoncé l'ouverture dans un de nos derniers numéros, a pour principe la médication par l'eau dont KNEIPP est l'initiateur et par le moyen de laquelle, il guérissait chaque année des milliers de malades abandonnés par les docteurs.

Les Docteurs GILLER & SABOURIN qui dirigent cet Institut, ont déjà à Edmonton, par leur système, opéré plusieurs guérisons remarquables de personnes déclarées incurables par la médecine courante.

Hier a eu lieu l'enterrement de Madame Prévost, mère de Mesdames Trudelle et Toupin, décédée après une courte maladie, à l'âge de 72 ans.

La soirée des Dames du Parler Français qui devait avoir lieu dimanche prochain a été remise au 3 de novembre. Tous sont cordialement invités.



Une scène sur l'arpentage dans l'Alberta.

L'INFORMATION

Moyens barbares

La guerre des Balkans sera sanglante et terrible si l'on en croit les rapports des journaux.

Déjà les docteurs de l'armée turque sont rendus aux frontières de la Grèce et empoisonnent les puits avec les germes du typhus et du choléra.

Voilà ce que l'on appelle la civilisation du vingtième siècle.

400 pertes de vie

Dans un typhon qui a sévi samedi à Manille, dans les Philippines, plus de 400 personnes furent noyées.

Jolie vente d'animaux

La vente des animaux de race Holstein qui a eu lieu à Red Deer samedi, par les fermiers Michener a rapporté la jolie somme de $14.000.

Manufacture a Calgary

On a acommencé les travaux à Calgary pour l'érection d'une manufacture de papier qui coûtera $75.000.

Grosse idemnite

M. C. Roy, un voyageur de commerce, blessé dans un accident de chemin de fer sur le Pacifique Canadien, à Hull, l'hiver dernier vient d'obtenir de la cour une indemnité de $21.075.

La banque des Marchands

La banque des Marchands du Canada vient d'obtenir de la ville de Red Deer un permis de construction au montant de $35-000 et construira une spendide bâtisse pour ses bureaux.

Le Canada en evidence

M. Holmes, de Raymond, Alberta, a le plus beau blé du monde entier au Congrès d'agriculture de Lethbridge et a obtenu le prix de $2500 offert pour le blé en question.

La police en greve

A la veille du Congrès de Lethbridge la force municipale a résignée en bloc pour protester contre la nomination du constable Skelton de Toronto, comme inspecteur, de préférence à un homme local.

Pour Garneau

Samedi après-midi à Québec, on a dévoilé le monument élevé en l'honneur de François Xavier Garneau, le roi des historiens canadiens.

Un gros salaire

Trois centins par jour, tel sera le salaire des soldats pour se faire tuer dans la guerre des Balkans.

Il est bien vrai de dire que le patriotisme n'a jamais enrichi personne, Mais d'un autre côté la satisfaction du devoir accompli n'est-elle pas la meilleure des rémunérations.

Sir Lomer Gouin de retour dans la vieille capitale

Sir Lomer Gouin accompagné de Lady Gouin, de Mme Amos, mère de Lady Gouin, de l'hon. J. Décarie et de Mme Décarie ; de M. L. B. Bérard, avocat et de M. L.A. Richard, son secrétaire particulier est arrivé à Québec.

Le premier ministre a fait un excellent voyage. Ses compagnons et lui sont très heureux d'avoir pu juger dans une saison aussi intéressante des immenses richesses de l'Ouest Canadien. Pendant les quelques semaines qu'a durées le voyage l'admiration a trouvé le champ vaste dans ces domaines spacieux qu'on appelle à bon titre le grenier de l'Univers.

Sir Lomer s'est rendu jusqu'à Victoria. Il a admiré le merveilleux développement de la plupart des villes de l'Ouest, dont quelques-unes nées d'hier ont déjà les proportions des grandes villes de l'Est. Partout où il a rencontré des Canadiens-français il a été heureux de les voir occuper des positions influentes, jouer un rôle important tout à l'avantage de notre race,

Sir Lomer est très heureux de constater quelle influence la politique libérale a exercée sur la superbe conquête que l'on a faite de l'Ouest. Grâce à sa politique d'immigration, Sir Wilfrid a donné au sol de nombreux travailleurs, occupés activement à lui faire produire abondamment les ressources qui ont tant contribué à augmenter notre richesse nationale. Les nouveaux chemins de fer auxquels le gouvernement libéral a donné un nouvel essor ont offert au transport et au commerce en général tous les avantages que nécessite la situation.

Sir Lomer a eu l'occasion de se rendre compte de la situation prospère des nôtres dans toutes les villes qu'il a traversées; les fermiers canadiens-français sont nombreux et jouissent d'un confortable aisance dans l'Alberta et la Saskatchewan surtout. Ils font preuve d'une énergie et d'un esprit d'entreprise qui sont bien de nature à nous réjouir.

Sir Lomer a constaté que la popularité de Sir Wilfrid grandit chaque jour dans l'Ouest, et il a confiance que les prochaines élections seront un nouveau triomphe pour le parti par tout le Canada.

D'Edmonton. Sir Lomer rapporte une impression particulièrement agréable. La réception qu'on lui a a faite dans la capitale d'Alberta, lui a laissé de très heureux souvenirs.

Sir Lomer a rencontré Mgr Mathieu à Régina. Il a été son hôte et il a eu l'occasion de causer longuement avec lui de Québec. Mgr Mathieu est heureux de son séjour en Saskatchwwan où il compte de nombreux amis déjà. Sa courtoisie et son amabilité lui ont conquis tous les cœurs. Mgr Mathieu se souvient de Québec dont il aime toujours à revivre les souvenirs.

Sir Lomer conseille à tous ses compatriotes qui peuvent se donner cet avantage de visiter l'Ouest. Ils en reviendront fiers de leur pays, le cœur rempli des plus belles espérances pour l'avenir de notre cher Canada.

Sir Lomer est en excellente santé. Ses compagnons de voyage ont aussi cet avantage, Seules les fatigues du voyage ont causé quelqu'inconvénient aux distingués voyageurs qui s'en remettront bientôt.

PAGE LOCALE

M. Albert Roy est revenue de l'hôpital cette semaine, guéri des fièvres typhoïdes et c'est avec joie que nous saluons son retour.

Sa sœur Melle M. Roy qui était aussi à l'hôpital est revenue parfaitement rétablie.

M. Moïse Martin, de l'hôtel Alberta est allé passer un mois en promenade dans sa famille et M. N. Hittinger le remplace durant son absence,

M. J. D. Hamilton, gérant de la Banque Royale était en voyage d'affaires à Légal, mercredi.

M. J. A. Hamilton, pharmacien est revenu de l'est où il était allé pour voir sa sœur mourante. Nous apprenons qu'elle est maintenant hors de danger.

MM Provost & Pilon, de Légal, étaient en visite à Morinville mercredi.

M. J. A. Bruyère du même en droit était aussi parmi nous le même jour

Le 5 novembre courant il y aura un encan sur la ferme de M. Heppler à proximité de la ville, et M. Close vendra, sans réserve, par l'entremise de M, Aristide Riopel, encanteur, tout son ménage, à des conditions exceptionnelles.

Mardi prochain il y aura une assemblée des Artisans Canadiens-Français dans le bureau de M. Romuald Morin, Notaire public, édifice du "Progrès". Tous les membres sont, par les présentes, invités.

Marche d'Edmonton

Edmonton, 24 octobre

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	9
Seconde qualité et plus pesants	8 ¾
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6 ¼
bon Bœuf gras de 1000 livres	6c
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5 ½
Qualité médium,	4½ à 5c.
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5¼ à 5½
Veau, 150 à 200 lbs,	7 à 7½
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	11c.
Poulets la livre	14cts.
Dindes, la livre,	22c.
Oies, lbs	18.
Canards "	20c.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre de crèmerie,	40.
Beurre, la livre,	40.
Beurre en tinette	23c.
Œufs frais, la douzaine,	35cts

LE FOIN

Mil, à la tonne	$22 à $25
Foin de hauteur,	$17
Foin de "slough,"	$15

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	.35c à .40c
Avoine, le minot,	25 cents.
Orge, le minot	.6 cents,
Choux, la livre,	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	? cts
Betteraves, "	3 cts

Si vous voulez fumer quelque chose de bon demandez:

L'ELK CIGAR

(Cigare Elan)
TOUJOURS BON

LEÇONS DE BRODERIE

en Hardenger, Battenberg ou au poinçon, travaux en perles et en soie colorée. Vente de travaux finis ou sur commande. Nouvelle spécialité, études d'art Chambre 213, Goodridge Blcc 503 JASPER E. Edmonton

Magasin de Peintures

de l'avenue Peace, pour autos et voitures. Vis à vis de l'hôtel Castle et près de l'hôtel Richelieu

C. C. HAMOLD, EDMONTON

Boucherie a Vendre
Ou a Louer

Conditions avantageuses
S'adresser à

E. P. GADOURY

MORINVILLE Alta

Marque de **Asaya-Neurall** Fabrique

LE NOUVEAU REMEDE POUR
L'Epuisement Nerveux

Les excès alcooliques ainsi que le surmenage physique et mental ; les émotions vives et les blessures corporelles épuisent le système nerveux avec une surprenante rapidité. Souvent il s'ensuit un état d'épuisement nerveux grave. Le seul remède consiste en la sur-alimentation, le repos et la restauration des nerfs. "ASAYA-NEURALL" rend possible une guérison. Il nourrit les nerfs, encourage le sommeil excite l'appétit, aide la digestion et rétablit la vitalité nerveuse. $1.50 la bouteille. Obtenez-le de notre agent local :

A. J. HAMILTON
Morinville, - Alta.

Vous etes tous invites au Concours de Tir
Le 28 octobre courant aux terrains du club

50 DINDES SERONT TIRES

Ceux qui resteront seront rafflés au restaurant de M. T. Beaudin, le même jour

A 8 Hrs. P. M.

TAILOR-MADE PANTORIUM

Nettoyage et repassage de vetements
TRAVAIL DE PREMIÈRE CLASSE
PRIX RAISONNABNE

DERRIERE L'HOTEL CECIL
311 Jasper Ouest (en haut) MARTIN DILLON Prop.
EDMONTON, Alta.

HOTEL ROYAL

Antoine Hernois, Proprietaire

Nouvel hôtel avec une installation luxueuse Service irréprochable, liqueurs de choix Chambre de bain et toutes les améliorations modernes

SAINT-ALBERT, ALBERTA

HOTEL CECIL

C. H. BELANGER, Propriétaire-Gérant
Coin de l'ave Jasper et Quatrieme rue

$2.00 à $3.50 par jour. Téléphone local et longue distance dans chaque chambre, bain. Orchestre au dîner. Le meilleur hôtel d'Edmonton, sur l'ave Jasper Ouest

FARMERS' HOTEL
RIVIERE-QUI-BARRE



Un des meilleurs hotels au nord d'Edmonton. Chambres confortables et salle d'echantillons. Pension $1.00 et $1.50 par jour. Ecurie en connection.

LOUIS BOISSONNAULT, Proprietaire

HOTEL SAVOY

BOURASSA FRERES Proprietaires
Avenue Kinistino 418, Telephone 2463 Edmonton Alta.

Plan européen et américain. Chambres chauffées et éclairées selon les derniers modèles avec ou sans bain, depuis $1.00

Rendez-vous des Canadiens-Français d'Edmonton.

TABLE DE CHOIX HOTEL LICENCIÉ
ON PARLE FRANÇAIS

BANQUE D'HOCHELAGA

42 Bureaux et Succursales au Canada

CAPITAL AUTORISÉ -- --	$4.000.000.00
CAPITAL PAYÉ -- --	$3.000.000.00
FONDS DE RÉSERVE -- --	$2.650.000.00

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis.
Vend des "Money Orders," émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.
Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

Bureaux a Edmonton, Alta. : Coin de l'Ave Jasper et la Troisieme Rue

ALEX. LEFORT, GÉRANT

BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital paye, $11,500,000, Fond de reserve, $12,500,000
Bureau Chef Montreal. Evaluation Totale, $175,000,000.

Departement d'Epargne

Intérêt payé le 31 Mai et le 30 Novembre sur tout dépôt d'une piastre et plus, au Plus haut tarif actuel.

Le Commerce des fermiers

Le Gérant et personnel sont prêts à donner la meilleure attention à tous les fermiers Ceux qui veulent expédier leur grain eux-mêmes à Winnipeg cet Automne auront notre aide, et nous leur avancerons jusqu'à 50 pour cent de la valeur du char expédié, s'ils déposent ici leur bill d'envoi et écrirons nous mêmes sans frais aucun aux compagnies qui achèteront l'avoine et pour avoir toutes les instructions voulues lors de l'arrivée du char pour la vente du grain.

Succursale de Morinville J. D. Hamilton, Gerant

M. J. GAUTHIER

Magasin general, Fournitures. Meubles
Hardes faites, Chaussures, Epiceries

LE RENDEZ-VOUS DES COLONS
LE PARADIS DU BON MARCHE

ATHABASKA LANDING, - ALBERTA

Une Chance d'achat

M. Arthur Levasseur etant oblige de partir pour l'hopital vend son ecurie de louage au complet .:.:

C'est l'endroit ideal pour faire de l'argent Bon marche a faire avec argent ou echange de fermes Telephonez, telegraphiez. ou ecrivez sans retard a:

Cette ecurie est a proximite de l'hotel Morinville

M. Arthur Levasseur

Morinville, Alberta